

## DOSSIER PEDAGOGIQUE

### *Traverse*

Compagnie Arcosm  
Danse à partir de 7 ans

Mardi 8 novembre à 14h30 et 20h30  
Mercredi 9 novembre à 14h30  
Jeudi 10 novembre à 10h et 14h30

Durée : 1h

Contact scolaires :  
Marie-Line Lachassagne  
04 74 50 40 06  
[ml.lachassagne@theatre-bourg.com](mailto:ml.lachassagne@theatre-bourg.com)

EPCC Théâtre de Bourg-en-Bresse  
11 place de la Grenette BP 146 01004 Bourg-en-Bresse cedex  
(entrée du Théâtre : Esplanade de la Comédie)

# Le spectacle

Seul en scène, dans l'intimité de son intérieur étriqué, très ordonné mais sans fantaisie aucune, nous découvrons de dos un homme apparemment très affairé. En effet, ce personnage intrigant semble très occupé et préoccupé par toute une série d'actions que lui impose son quotidien, et qui se répète jour après jour à l'identique. Et pourtant, de temps en temps il devient songeur, un peu lunaire, il s'accorde une petite pause, pour s'évader dans un imaginaire qui demeure son unique échappatoire, son jardin secret. C'est alors que de petits grains de rêve vont peu à peu venir gripper la mécanique bien réglée de son existence monotone. En effet, de légers incidents et de petits imprévus vont perturber la répétition journalière de ses actions machinales qu'il exécute sans réfléchir depuis ce qui lui semble une éternité. Mais notre clown un peu triste va rapidement s'apercevoir que ces petits aléas, apparemment anodins, vont au contraire changer radicalement son quotidien, et prendre une importance démesurée, le précipitant dans des situations de plus en plus fantasques. La frontière entre le réel et son imaginaire semble devenir de plus en plus perméable...

## Distribution

Mise en scène *Thomas Guerry et Camille Rocailleux*

Avec

*Matthieu Benigno*, Percussionniste

*Anne-Cécile Chane-Tune*, Danseuse

*Clément Ducol*, Percussionniste

*Emilien Gobard*, Mime

Création lumière *Bruno Sourbier*

Création Son *Olivier Pfeiffer*

Scénographie *Samuel Poncet*

Création costumes *Anne Dumont*

## Note d'intention

*Presque une décennie après Echoa qui poursuit sa route de globe-trotter, la compagnie Arcosm ressent à nouveau l'envie de s'adresser plus exclusivement à un public jeune... Cependant notre belle expérience « Echoastique » nous laissera à jamais en mémoire ces moments rares et précieux de bonheur partagé que nous avons eu la chance de voir à plusieurs reprises sur le visage des parents accompagnant leurs enfants. Nous sommes absolument persuadés qu'un bon spectacle pour enfants doit être un bon spectacle pour tous : c'est donc dans cet esprit que nous créons Traverse.*

Thomas Guerry et Camille Rocailleux

## A propos de la création

La relation entre la danse et la musique est toujours l'axe central du travail en collaboration de Thomas Guerry, chorégraphe, et Camille Rocailleux, compositeur. Sans cesse curieux d'explorer encore plus en profondeur les multiples passerelles entre leurs univers respectifs,

les deux comparses préparent une nouvelle pièce explosive, savant mélange entre virtuosité, poésie, énergie et humour.

Sur scène, deux mondes : celui de la danse et celui de la musique, inéluctablement attirés l'un vers l'autre. Comme un dialogue malicieux et inventif entre les corps et les instruments que danseurs et musiciens instaurent avec délicatesse, humour, fraîcheur et simplicité. Corps et sons se répondent en se nourrissant de situations quotidiennes, en les orchestrant et les chorégraphiant. De la découverte des techniques à l'inventivité, ce mélange des genres passe par l'expression corporelle, le mime, le théâtre... Les tableaux s'enchaînent avec vitalité et transportent le public dans un univers débridé.

La musique du corps des danseurs fusionne avec les mouvements chorégraphiés des instrumentistes dans une euphorie communicative. Les artistes inventent des situations toujours nouvelles, loufoques et décalées... Mais jamais très éloignées de nous et de notre quotidien.

Ressentant une attraction mutuelle et un goût certain pour l'aventure, musiciens et danseurs se risquent de plus en plus loin dans le monde de l'autre. Un chemin d'abord semé d'embûches et de confrontations cocasses.

Mais les premières difficultés dépassées, ils découvrent un champ d'actions, d'échanges et d'inventions étendu, encore inexploré.

L'ivresse de cette liberté nouvelle les plonge dans une excitation prolifique ouvrant la voie à de nombreux défis ludiques, jeux de séduction, dialogues insolites et autres péripéties burlesques.

Lâchant progressivement le confort sécurisant de leurs techniques respectives, les interprètes se lancent timidement puis éperdument dans une aventure humaine, une quête de l'intense et du partage. Se fabriquant pour eux-mêmes un parcours original et initiatique, ils s'inventent une partition commune et singulière de gestes, sons, rythmes et harmonies.

N'est-ce pas là une voie possible vers le « savoir-vivre ensemble »?

Comme dans chacun de nos spectacles précédents, nous travaillerons avec des interprètes très affutés dans leur domaine, mais dont nous connaissons l'ouverture, la polyvalence et la capacité à accepter de se mettre en danger hors des sentiers qu'ils ont déjà battus, de s'aventurer avec générosité au cœur d'autres disciplines, nous offrant ainsi, dans la fragilité relative qu'ils traverseront, une matière théâtrale et émotionnelle très riche.

Ici, pas de narration à proprement parler, des personnages plus que des danseurs ou musiciens. La nature de leur rencontre et les moyens qu'ils inventent et mettent en œuvre pour qu'elle s'accomplisse, reste le propos central de la pièce. N'ayant pas le même langage, les quatre protagonistes vont constamment chercher et expérimenter de nouvelles façons de communiquer, séduire, repousser, impressionner, conquérir l'autre, d'explorer les nombreux possibles qui naissent du mélange et de l'imbrication de leurs différents savoir-faire. Chacun tentera d'emprunter des éléments du vocabulaire des autres, les déformant, les déclinant et les réajustant dans une volonté de se les approprier, les malaxant à sa guise et les mêlant à sa propre expression afin de créer un contact, des ponts, loufoques ou poétiques, entre tous.

La musique sera jouée en direct et pourra se structurer, se construire et se superposer à elle-même par un système de sampling en temps réel. Nous voulons solliciter les interprètes à

différents endroits de la musicalité du corps, la voix (chants polyphoniques, onomatopées, théâtre musical, beat-box etc...), et les percussions corporelles intégrées à la danse ou émergeant des situations théâtrales, pouvant donner lieu à une véritable musique de sons, de bruits, d'exclamations et autres réactions sonores, une musique qui semble parfois échapper à la maîtrise de ceux-là même qui la produisent.

L'un des procédés d'écriture qui nous séduit est celui que nous nommerons « l'effet papillon », c'est à dire l'enchaînement, au départ d'une action apparemment insignifiante, de plusieurs événements musicaux, chorégraphiques et théâtraux, liés entre eux par une relation de cause à effet. Ce procédé nous permettra de jouer sur la démesure et la surenchère de ces successions échappant peu à peu à toute logique, entraînant malgré eux les interprètes dans un crescendo absurde et burlesque, mêlant virtuosité et humour, permettant ainsi l'émergence de scènes improbables et insolites dont la fantaisie viendra débrider l'imaginaire du spectateur.

Un autre procédé d'écriture qui nous est cher est celui que nous appelons en musique «thème et variations». Il nous sera d'ailleurs possible de l'associer à celui de l'effet papillon. Partant à chaque fois d'une même situation ou d'une même action de départ (le thème), nous choisissons de modifier ce qui va arriver en inventant une autre suite possible. Il suffit de ne changer qu'un seul petit événement, d'injecter un fait d'apparence anodine, un incident dans un déroulement normalement prévisible, pour que naisse une évolution à chaque fois différente (les variations). En commençant pourtant de manière strictement identique, ce procédé nous permet donc d'imaginer de multiples enchaînements où chaque événement naît du précédent et provoque le suivant (effet papillon), aboutissant toujours sur une «histoire» nouvelle, et bien évidemment sur un tout autre dénouement...

Danse-théâtre et théâtre musical auront la part belle dans les échanges des personnages. Nous aimons extraire des échantillons de tout ce qui fait notre quotidien, nos gestes répétitifs, nos réflexes machinaux, nos habitudes immuables etc., Nous les réassemblerons de manière chorégraphique et musicale après les avoir sortis de leur contexte, et en préservant l'expressivité et l'émotion qui leur sont inhérentes.

La scénographie que nous voulons simple et épurée, se composera notamment de trois volumes modulables dans leur forme : ils pourront évoquer des éléments réalistes du quotidien - du mobilier, une porte, une simple paroi, une estrade - ou encore demeurer complètement neutre. Ils seront aussi modulables dans leurs possibilités sonores, en fonction des matériaux choisis et de leur capacité à se transformer en véritables structures à percussions, des systèmes de sonorisation utilisés (parfois incorporés), et des différentes surfaces de jeu qu'ils offriront aux interprètes.

Au caractère évolutif des ces modules viendra s'ajouter une création lumière sobre et précise, créant avec le décor de véritables contraintes spatiales, redéfinissant sans cesse de nouveaux espaces de jeu, créant par moment une impression d'étroitesse oppressante et parfois, au contraire, une impression d'ouverture, d'amplitude.

Nous resterons fidèles à la famille des claviers à percussions en utilisant sur scène un vibraphone 3 octaves et un marimba 5 octaves car, en plus d'offrir une palette de sonorités originales et de grandes possibilités rythmiques et mélodiques, ces instruments nous paraissent propices au travail sur l'épanouissement du geste de l'instrumentiste. Enfin, un violoncelle joué par l'un des musiciens poly-instrumentiste, viendra compléter la kyrielle d'instruments.

Pour servir le propos, nous voulons également faire appel à quelques technologies nouvelles mais simples et légères d'utilisation : nous équiperons certaines zones du décor de « capteurs » sensibles aux ondes de choc d'une surface, afin de donner une dimension onirique, décalée, voire complètement fantaisiste aux impacts rythmiques que les interprètes exécuteront sur les éléments de décor. Nous utiliserons aussi des capteurs de vitesse sensibles aux accélérations et ralentissement d'un mouvement, ce qui nous permettra de rendre la danse sonore, de composer une partition musicale dont l'origine serait les mouvements, ou encore de matérialiser virtuellement un objet musical dans un espace vide, mettant en valeur la dimension chorégraphique de la gestuelle des interprètes ainsi équipés.

## La compagnie Arcosm

Fondée à Lyon en 2001, la compagnie est codirigée par Thomas Guerry, *danseur et chorégraphe* et Camille Rocailleux, *percussionniste, pianiste et compositeur*.

Ils se sont donnés comme axe principal de recherche, toutes les formes de croisements et de passerelles entre différentes disciplines et langages artistiques.

Les multiplicités d'emboîtements entre la musique, le chant et la danse en sont les fondements.

La voix, comme matière, rythme, mélodie, timbre, grain, participe étroitement à l'univers musical et vient donner couleurs, contours et théâtralité aux personnages.

Les interprètes sont considérés dans leurs savoir-faire et compétences spécifiques, mais sont aussi invités à explorer d'autres champs d'expression moins familiers. Ainsi, ces espaces d'expérimentation provoquent des dynamiques nouvelles où se trouvent rassemblées dans le même temps des pratiques extrêmement maîtrisées, mais aussi des « fragilités » précieuses et indispensables, sortes d'effractions sensibles et émotionnelles.

Agiter, décroisonner : toute entreprise fondée sur la curiosité permet d'investir des champs d'activité sensiblement éloignés. Ainsi, nous ne venons pas avec l'idée de proposer une mise en commun de règles déjà instituées. Nous venons avec l'ambition d'élaborer ensemble des trajectoires sans destinations préétablies, des stratégies et des bifurcations.

Nous construisons un ensemble de tronçons de route à côté de la route, histoire d'élargir le champ de vision.

Eclatés, fougueux, audacieux, graves ou drôles, les spectacles de la Compagnie sont à l'image de notre quotidien, des périodes de la vie, parfois chaotiques, parfois révoltées ou follement euphoriques mais toujours à fleur de peau.

L'écriture de nos spectacles se fait « à quatre mains ». Ce qui nous a relié dès les débuts de notre travail était déjà cette idée parfaitement partagée qu'il n'y aurait pas d'un côté une écriture musicale et de l'autre une chorégraphie qui viendrait respirer dans les temps et tempi de cette dernière.

# La venue au Théâtre

**Vous emmenez votre classe au théâtre, voici quelques pistes de travail générales.**

## **Avant le spectacle**

- Présenter les règles et les codes du théâtre : l'enfant doit se préparer à être spectateur.

La salle de spectacle comporte deux espaces bien distincts : la scène pour les artistes et le gradin pour les spectateurs. Sauf exception (quand l'artiste le souhaite), chacun reste dans son espace.

L'installation du spectateur se fait dans le silence, puis la salle s'obscurcit, devient parfois complètement noire.

Il est essentiel de bien marquer les différences entre le spectacle vivant et la télévision.

Pendant le spectacle, le spectateur n'intervient pas, il peut, bien sûr, réagir, rire, applaudir.

Par contre, il ne peut pas zapper, ni manger, ni boire comme lorsqu'il regarde la télévision, ni sortir de la salle. Il ne peut pas, non plus, discuter avec les autres spectateurs. Il doit respecter leur écoute et leur propre découverte du spectacle.

L'artiste est bien présent, tout proche, il est important de respecter sa personne et son travail.

- Présenter le spectacle : son titre, son genre (marionnettes, théâtre, chanson, conte...).  
Susciter la curiosité de l'enfant, lui donner envie de découvrir ce spectacle. Toutefois, ne dévoilez pas l'histoire, n'expliquez pas trop le spectacle, laissez l'enfant découvrir par lui-même.

## **Après le spectacle**

- Inviter chaque enfant à s'exprimer, par le dessin, l'écriture ou l'oral, dépasser le "j'aime, j'aime pas", qu'a t'il ressenti, compris, vu, entendu ?

Avec leur accord, faites leur partager leurs différentes impressions, émotions.

- Evoquer objectivement, cette fois, tous les composants du spectacle : le décor, les accessoires, les costumes, les lumières, le son, le jeu, le texte, etc...

- Réfléchir, enfin, au sens du spectacle. Au-delà de l'histoire, quel message peut-on retenir du spectacle, qu'a voulu dire le metteur en scène ou l'auteur ?

En dehors de la venue au spectacle, vous pouvez avec votre classe participer à des ateliers, assister à des répétitions publiques, rencontrer des artistes, visiter le Théâtre...

Bon spectacle !